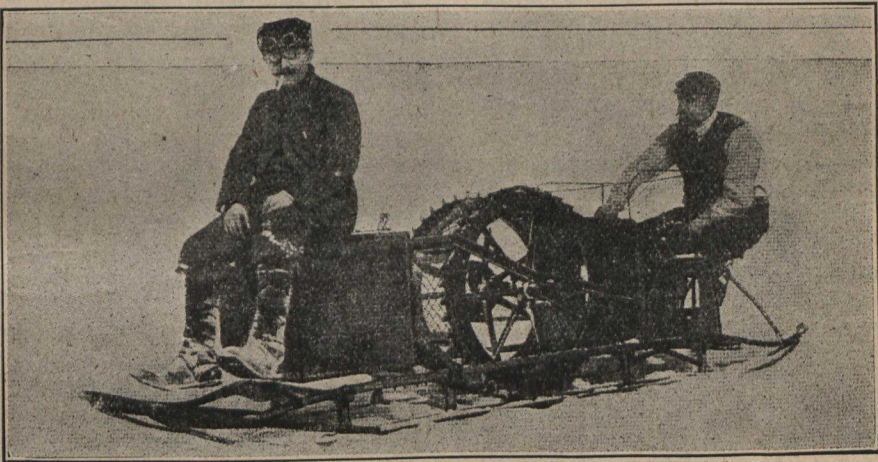


L'automobilisme partout

térêt de combiner des traîneaux automobiles étudiés tout spécialement pour le travail qu'on en attend.

Nous devons dire que combiner un véhicule de ce genre est chose assez malaisée. Il y faut tout à la fois les surfaces classiques de glissement qu'on appelle les patins, tandis que la propulsion ne peut être assurée que par des organes particuliers et qui ne sauraient être les roues à bandages lisses des automobiles. Aussi bien, il ne faut pas s'attendre à ce que la surface glacée se présente toujours à l'état uni qui caractérise la glace formée sur une petite pièce d'eau. Il s'y trouve au con-

vers le pôle Sud, le Dr Charcot avait, lui aussi, emporté un véhicule du même genre, mais non du même type. Il était fait comme les traîneaux classiques à chevaux ou à chiens, avec un châssis unique en bois de frêne, de 10 pieds environ de longueur pour 3 pieds de largeur. Un moteur d'un peu moins de trois chevaux, commandant une paire de roues dont les jantes étaient munies de grappins mordant la neige ou la glace; l'axe de la paire de roues était monté à ressort pour s'accommoder aux dénivellations. Le carburateur était du reste réchauffé, pour remédier aux basses tempéra-



Traineau automobile à patins et à roue dentée motrice.

traire et constamment des ressauts brusques, qui exigent un organe de propulsion élastique, s'accommodant à ces dénivellations pour ne pas cesser de prendre l'appui voulu.

Les inventeurs ont multiplié leurs efforts, ces temps derniers, pour résoudre le problème; et nous devons dire que beaucoup ont d'abord assez piteusement échoué. C'est ainsi que l'expédition dont nous parlions tout à l'heure, l'expédition Shackleton, avait emporté avec elle un traineau automobile qui fonctionna de façon fort défectueuse. Pour son raid plus modeste

res; celles-ci permettaient de se passer de tout refroidissement autre que le refroidissement par l'air pour le moteur.

Parmi les traîneaux les plus ingénieux qui aient été construits, nous ne pouvons manquer de citer le traineau russe Géroche, dont le châssis ressemble lui aussi tout à fait à ceux des traîneaux à chevaux; il est du reste doté de quatre toutes petites roues, qui permettent au véhicule de franchir au besoin de courts espaces où il n'y a plus ni neige ni glace. Mais la propulsion est assurée de la façon la plus